

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI	Épreuve de : FRANÇAIS
Service des Examens du Baccalauréat	SERIE : A, C, D, E
Année : 2016	Coefficient : A : 4; C, D, E : 3 Durée : 4H

Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets

Sujet N°1 : CONTRACTION DE TEXTE

La démocratie n'est pas viable si l'ensemble des citoyens ne possède pas un minimum de culture, de connaissances. Le suffrage universel, par exemple, est privé de signification si la masse des citoyens ne comprend pas les problèmes fondamentaux soumis à son vote. Reposant sur une certaine « sophistication » du jeu politique (campagnes électorales, débats parlementaires, controverses dans la presse, etc.), la démocratie libérale ne peut exister au dessous d'un certain seuil culturel.

Or, dans les sociétés traditionnelles, cette culture minimum fait souvent défaut. Le taux d'analphabétisme s'élève fréquemment à 50 voire à 70% de la population en âge d'être instruite. En outre, les nécessités de la survie immédiate absorbent tout le temps et toute l'énergie des individus. Il n'existe pas de loisirs, pour pouvoir acquérir un minimum de culture politique et de conscience civique.

En revanche, le développement technico-économique favorise le développement culturel. Au moins pour deux raisons. D'une part, il libère l'homme de la servitude du travail permanent. Les conditions de la production se transforment, permettant ainsi la réduction de la durée du travail, l'allongement de la durée des études et, parfois, l'avènement d'une « civilisation des loisirs ». Tous facteurs qui favorisent le développement d'une culture de masse. D'autant que d'autre part, le progrès technique perfectionne et multiplie les moyens matériels de diffusion de la culture. Les moyens de communication de masse (mass média : presse, cinéma, radio, télévision) mettent à la disposition de tous de larges possibilités d'information et de culture.

Dès lors, le niveau culturel général s'élève notablement. La « ressource politique » qu'est la connaissance, le savoir, est, désormais, répartie de manière beaucoup moins inégale. Ce qui permet un meilleur fonctionnement des mécanismes délicats de la démocratie libérale, qui réservent une place de choix au débat d'idées sous toutes ses formes.

Il faut noter qu'avec le développement, les composantes cognitives¹ tendent à l'emporter sur les composantes affectives ou même évaluatives. La culture politique se « sécularise » de plus en plus : les attitudes politiques doivent de moins en moins à l'irrationnel ou à l'idéologie pure, pour se fonder sur des orientations rationnelles, analytiques et empiriques. En outre, les progrès des moyens d'éducation et d'information rendent plus efficace la « socialisation politique », c'est-à-dire le processus par lequel une même culture politique est diffusée dans l'ensemble de la société. Le développement de la communication facilite l'uniformisation des attitudes politiques et la

¹ Cognitif : relatif à la connaissance

résorption des « sous cultures politiques » qui pourraient subsister ici et là et risquer de fragmenter le consensus national.

Roger-Gérard Schwartzberg, *Sociologie politique*, Editions Montchrestien, 1988

Vous ferez un résumé de ce texte au quart de sa longueur. Vous en dégagerez ensuite un problème auquel vous attachez un intérêt particulier. Vous en préciserez les données et vous exposerez, en les justifiant, vos propres vues sur la question. Vous pourriez, par exemple, discuter l'idée selon laquelle : « La culture politique se « sécularise » de plus en plus : les attitudes politiques doivent de moins en moins à l'irrationnel ou à l'idéologie pure, pour se fonder sur des orientations rationnelles, analytiques et empiriques. »

Sujet N°2 : COMMENTAIRE COMPOSE

Il se réveilla le lendemain matin au milieu de bruits et de gémissements divers, au milieu d'odeurs de toutes sortes. Il se trouvait dans une grande salle d'hôpital où les lits des malades étaient disposés pêle-mêle, la plupart contenant deux malades, la tête de l'un au pied de l'autre et vice versa. Les malades étaient très variés. Les uns avaient tout le corps couvert de bandages, d'autres n'avaient que la tête bandée, mais cela ne les empêchait pas de gémir, d'autres encore avaient des plaies purulentes recouvertes d'un bandage jauni duquel se dégageaient des odeurs pestilentielles. En plus de tout cela, une odeur d'éther et d'alcool flottait dans la salle. Mayéla s'éveilla tout à fait. La scène lui faisait horreur et cependant elle ne l'étonnait pas. Il avait vu plusieurs hôpitaux en Afrique centrale, ce n'était guère mieux. Tout comme ici les malades dormaient pêle-mêle fumaient, crachaient, bavardaient et partageaient le même lit.

Il regarda ses draps : sales, troués et posés sur un matelas qui n'avait de matelas que le nom.

Emmanuel Dongola, *Un fusil dans la main, un poème dans la poche*, Edition du Rocher, 2003.

Sujet : Vous ferez un commentaire composé de ce texte. Vous pourriez, par exemple, montrer comment l'auteur peint l'univers hospitalier.

Sujet N°3 : DISSERTATION: « Par l'art, la réalité visible, jusque là uniquement physique, prend un sens humain, acquiert une âme. Merveilleux et fécond échange d'où naît une tierce réalité qui les relie, en les portant en même temps à un degré supérieur d'existence, celui de la beauté. »

Commentez cette idée de René Huyghe, en s'appuyant sur des domaines variés de l'art : littérature, cinéma, musique, peinture, etc.